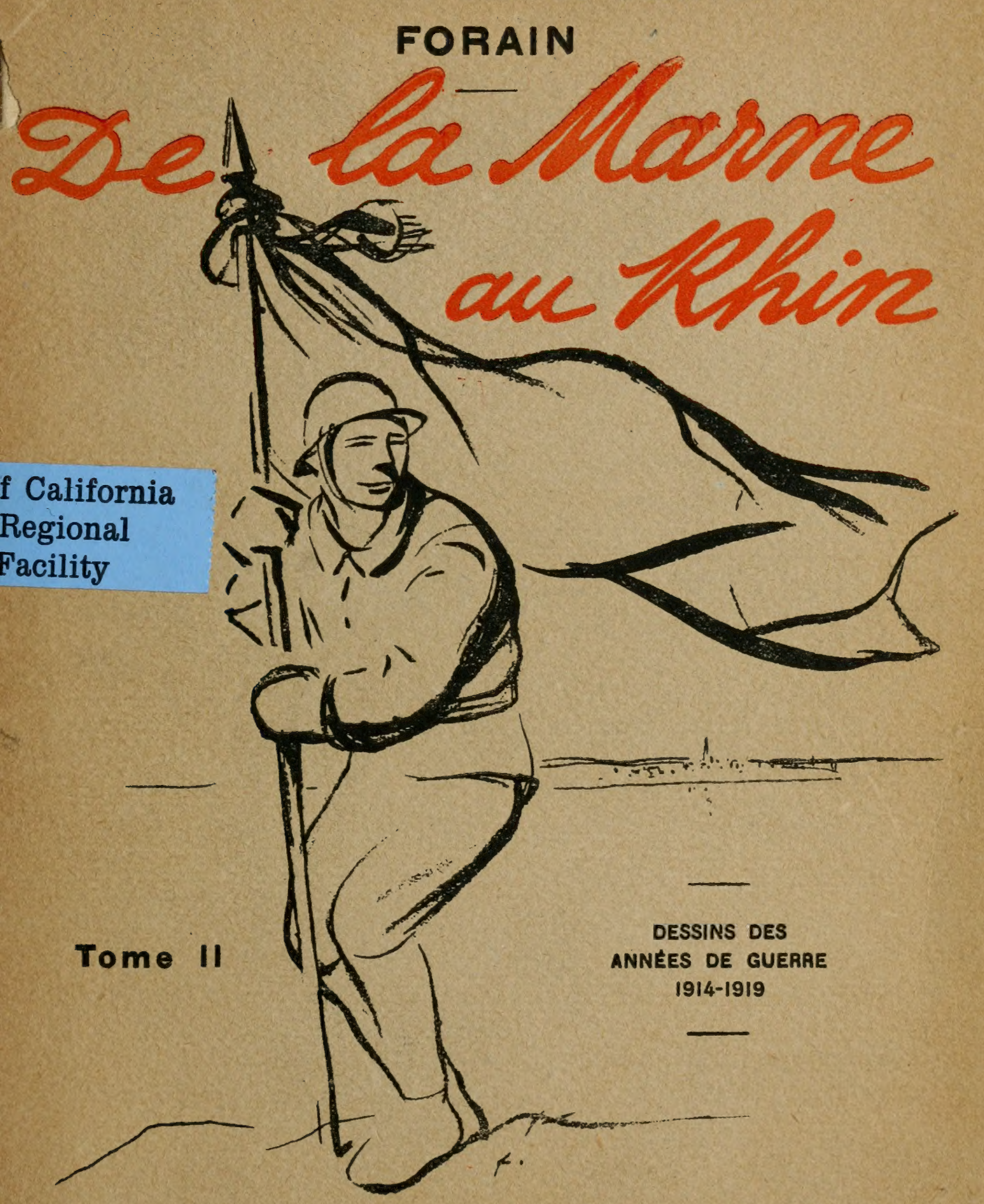
COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

FORAIN

De la Marne au Rhin



Tome II

DESSINS DES
ANNÉES DE GUERRE
1914-1919

Editions Pierre Lafitte

DE LA MARNE AU RHIN

COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

FORAIN

De la Marne au Rhin

DESSINS DES ANNÉES DE GUERRE

1914-1919

TOME II

Editions Pierre Lafitte

JUSTIFICATION DU TIRAGE

Il a été tiré de cet ouvrage :

500 *exemplaires sur papier de Hollande, numérotés de* 1 *à* 500. *Chaque exemplaire porte la signature autographe de l'auteur.*

1916

(Suite)

LA FAIM (uber alles)

25 octobre 1916



— Elles mangent, elles, les femmes françaises.

LA REPRISE DU FORT DE DOUAUMONT

1er novembre 1916

« L'attaque française favorisée par un temps brumeux... »
(Communiqué allemand du 26 octobre.)

Au Général Mangin



... Et la brume se dissipa.



Le Royaume de Pologne rétabli.

LES DÉPORTATIONS DU NORD

15 novembre 1916



— Ce n'est pas encore ça qui vous fera prendre Verdun !

DEVANT VERDUN

(Leur consolation)

22 novembre 1916



« Der Verlust tan Menschenmaterial ist ein normaler. »
(La perte en matériel humain est normale.)

EN GRÈCE (L'Expulsion des Boches)

29 novembre 1916



— J'en appelle à tous les Neutres !

— Veux-tu l'adresse d'Albert Ier ?

EN FAMILLE

(D'Athènes à Berlin)

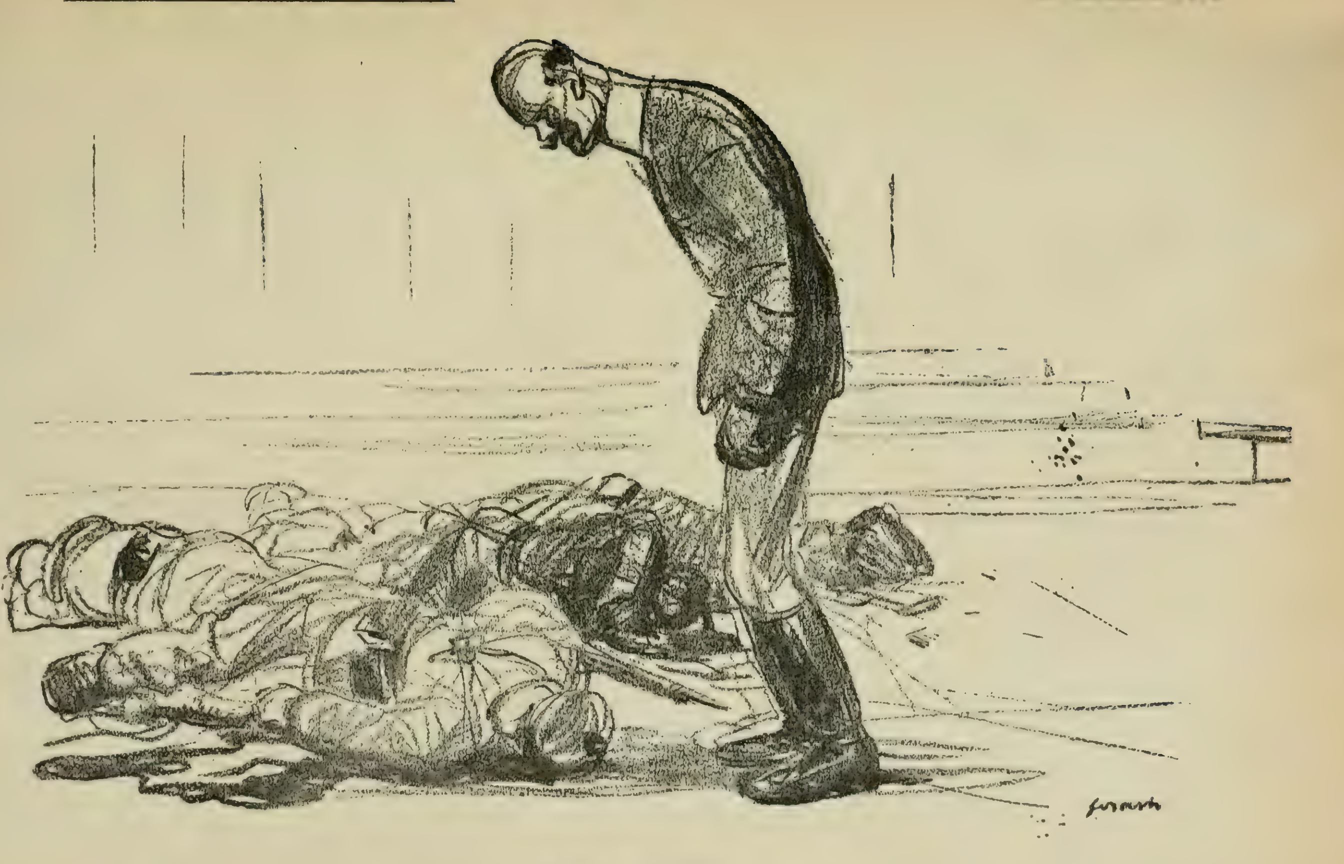
6 décembre 1916



— Tino. — Tu es trop difficile !... Ta sœur est ravie.

NOS MARINS A ATHÈNES

13 décembre 1916



Venu en voisin.

LE PREMIER RAMEAU D'OLIVIER

20 décembre 1916



—C'est donc vrai ? Vous en êtes là ?

— Qu'est-ce que vous diriez si c'était New-York ?

1917

DEVANT LE PIRÉE (1er janvier).

3 janvier 1917



— Il y a déjà un mois qu'elles attendent.



L'École d'Athènes.

LE BASILEUS ACCEPTE L'ULTIMATUM

17 janvier 1917



(A Guillaume). — Je ne vois pas ce qui t'inquiète... Ils n'ont que ma parole.

APRÈS LE MESSAGE WILSON

24 janvier 1917



— Tout ça, c'est des mots. J'ai faim !
— Et le monde le sait.

A NEW-YORK

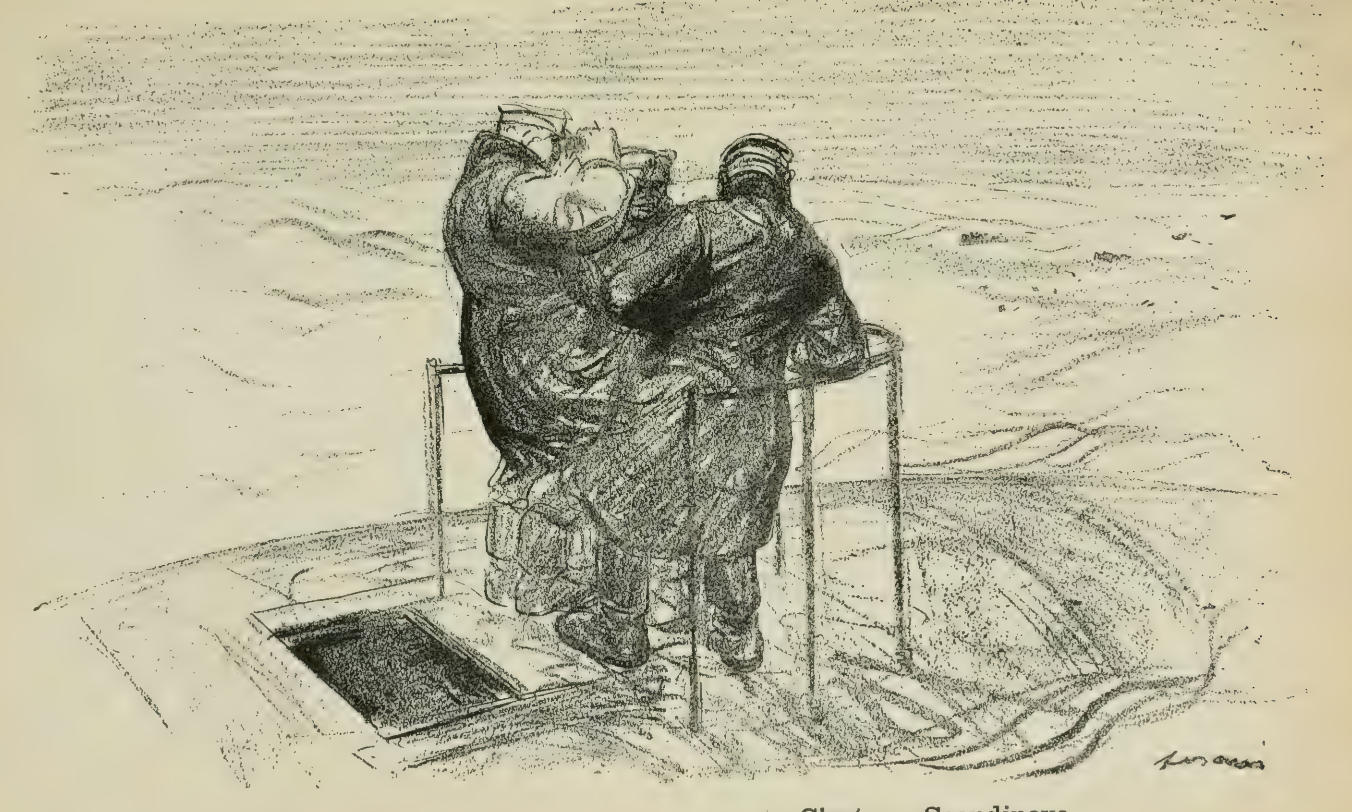
(L'Ambassadeur allemand se retire...)



— Vous foulez donc me faire assassiner !

L'ÉCOLE DES NEUTRES

14 février 1917



— C'est un Scandinave.
— Ah !... je respire.

LE REPLI BOCHE (I)

Mars 1917



LE REPLI BOCHE (II)

Mars 1917



— Nous allons nous faire un Allemand...

LE REPLI BOCHE (III)

Mars 1917



— Ils brûlent tout !... c'est qu'ils s'en vont.

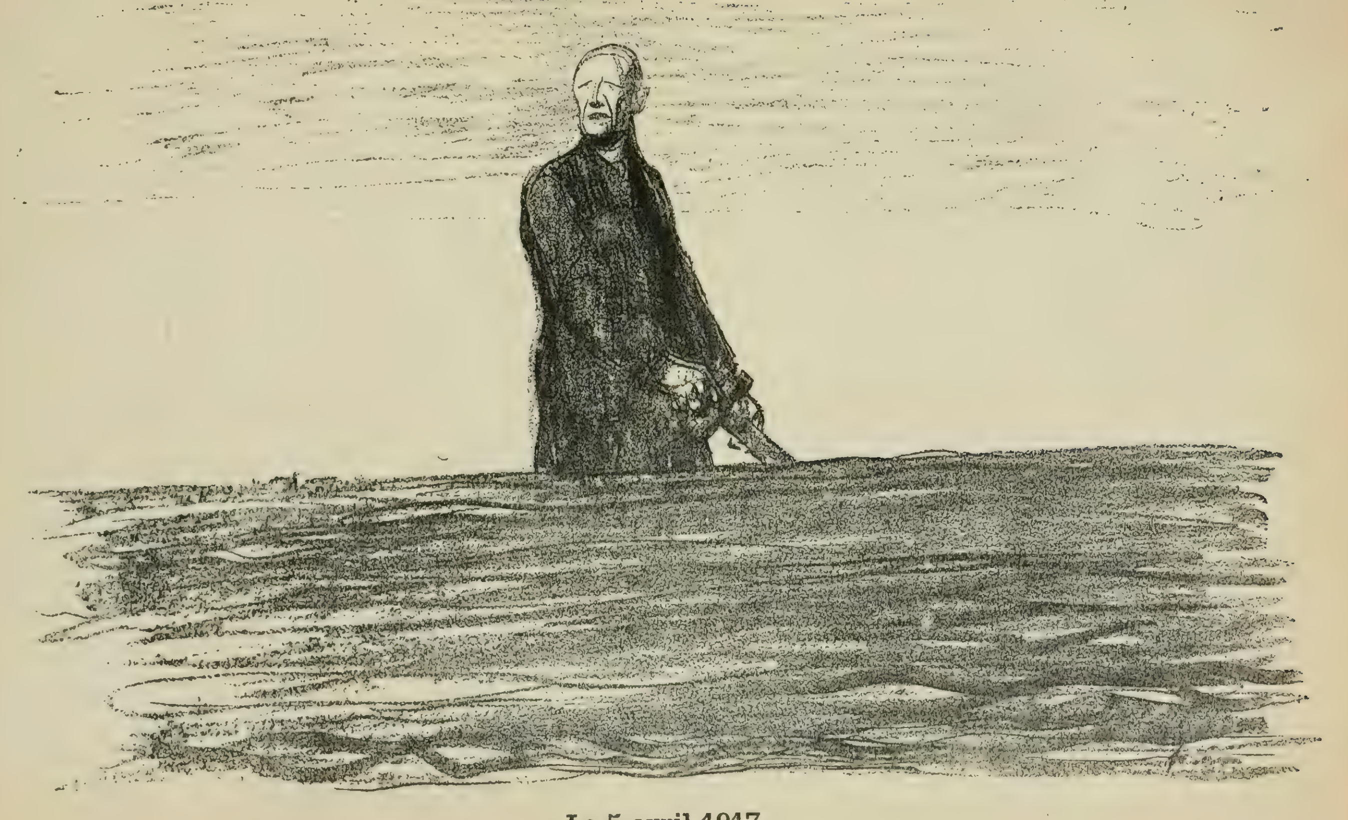
LE REPLI BOCHE (IV)

Mars 1917

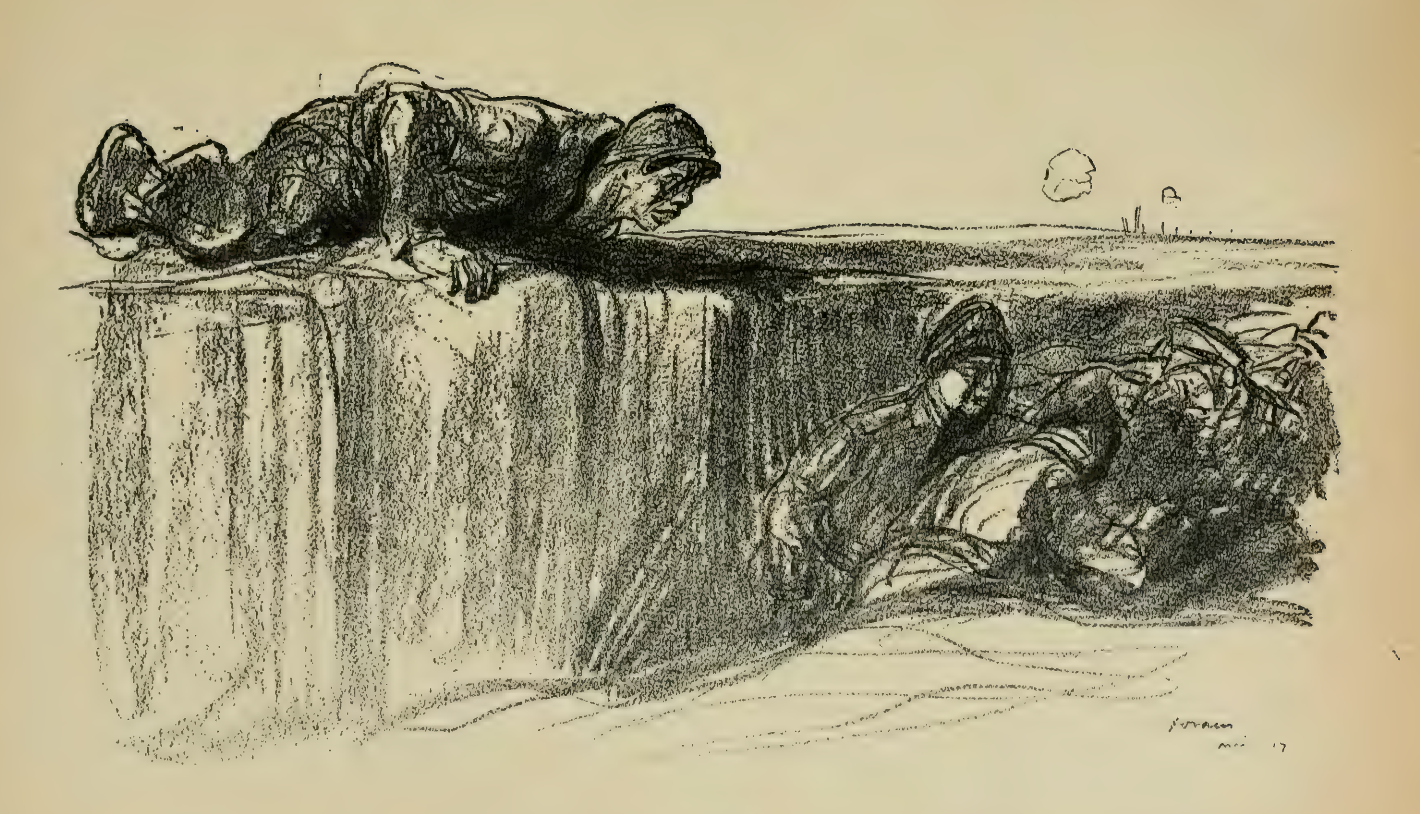


— Il y avait une grenade dans sa poupée...

ET PUIS QUELQU'UN PARAIT...



Le 5 avril 1917.



— Assez causé, les Russes ! Faudrait vous y remettre...



Notre premier allié.

LE BASILEUS CHASSÉ

Juin 1917



— Je les ai bien roulés, là-dessus !...

LE PAYS RECONQUIS

Mai 1917



— Et puis, vint le facteur...



« Notre main, loyalement tendue, ne trouva que le vide... »
(Michaelis, chancelier.)

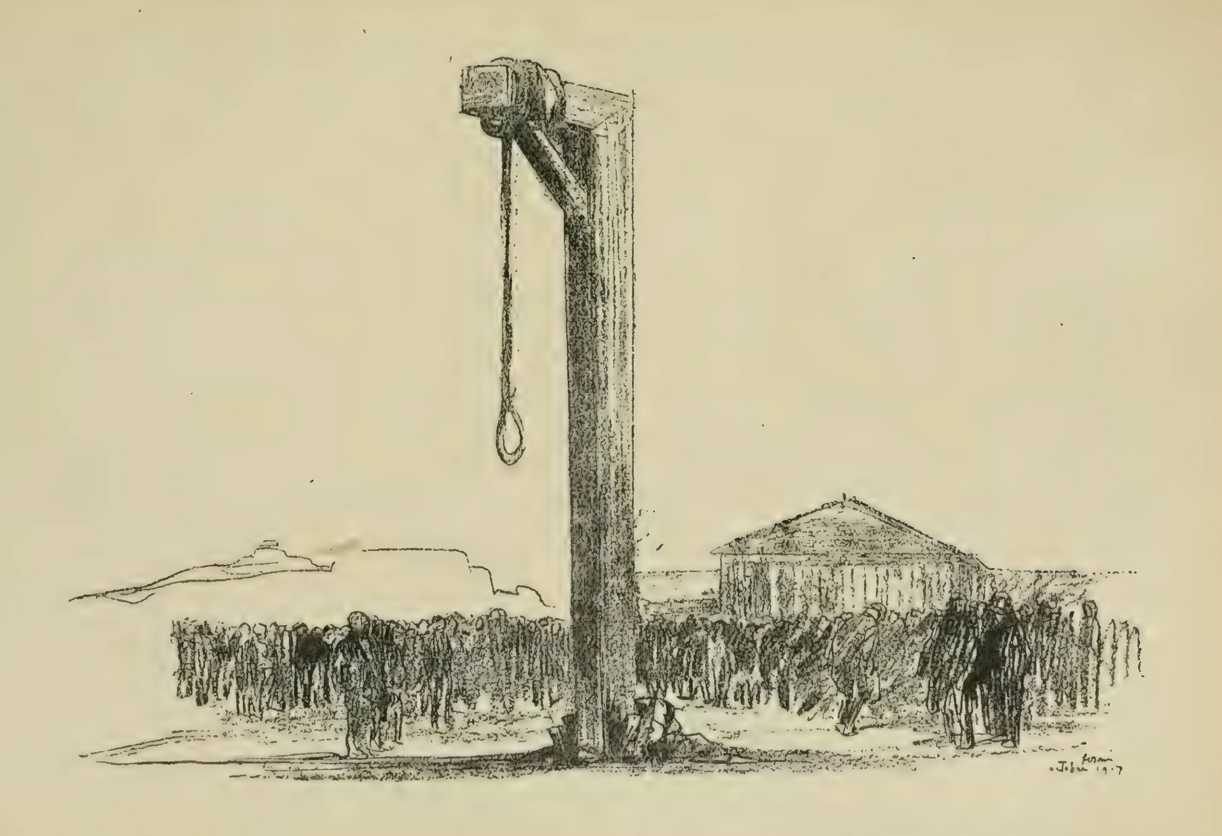


Un raid au-dessus d'une « place forte » anglaise.



— Oh eh ! les Stockholuists ! c'est avec ça qu'il faut parler aux Boches.

LE DÉPUTÉ TURMEL EST ARRÊTÉ



L'Obélisque a fait son temps.

GUERRE SOUS-MARINE (I)

1917



— On va dire à maman que c'est plein de blé, l'eau de mer.

GUERRE SOUS-MARINE (II)

1917



— Bonne nuit ! les Neutres...



La séance fut secrète.

« Les socialistes français ont décidé de demander à la France de renoncer à se réclamer exclusivement, etc..., etc... »

Août 1917



— On n'est guère chaud pour vous dans le « Parti ».

TOUT SIMPLEMENT

(En sortant de la Chambre.)



— Nous venons de descendre le général Lyautey.

LE BASILEUS S'EXÉCUTE



— Et s'il s'en tire à bon compte...



— S'il m'arrive quelque chose, tu écriras à maman que je me suis confessé.



— Elles étaient à lacets.

1918

A LA SANTÉ

20 février 1918

Bolo. — Laissez-moi au moins mes bottines... Elles sont à boutons.

LA PAIX RUSSE

26 février 1918

— Debout, les Morts !

LE FRONT DE VINCENNES

5 mars 1918



— Ne te fatigue pas... Il n'y en a qu'un de commandé.

LES GOTHAS SUR PARIS

12 mars 1918



— Ah ! Madame !... Quels salauds !

LE PLUS BEAU MONUMENT

19 mars 1918



— Au fond, c'est ce machin-là qu'ils voudraient f... par terre.

PARIS, VILLE DU FRONT

26 mars 1918



— Décidément, on ne part pas. Défaites les malles !
— J'allais le proposer à Monsieur.

UNE DES RAISONS DE VAINCRE

2 avril 1918



— Si on ne les tue pas, il faudra les nourrir.

LE MASSACRE DU VENDREDI SAINT

9 avril 1918



— Seigneur ! Qu'est-ce que Notre Saint-Père attend donc pour les excommunier ?...

GEMÜTLICHKEIT

16 avril 1918



— Elle vous épate, notre grosse pièce qui tire sur Paris ?

— Tu parles !... Elle ne rate pas un berceau !



L'Évacuation.



— Tiens, rien que ça nous indique notre « boulot ».



— Il va pleuvoir : Tu peux le coucher.



Le Blessé.

LE COMMENCEMENT DE LA PEUR

21 mai 1918



— Qu'est-ce que nous prendrons, quand ils seront chez nous !

ALERTE

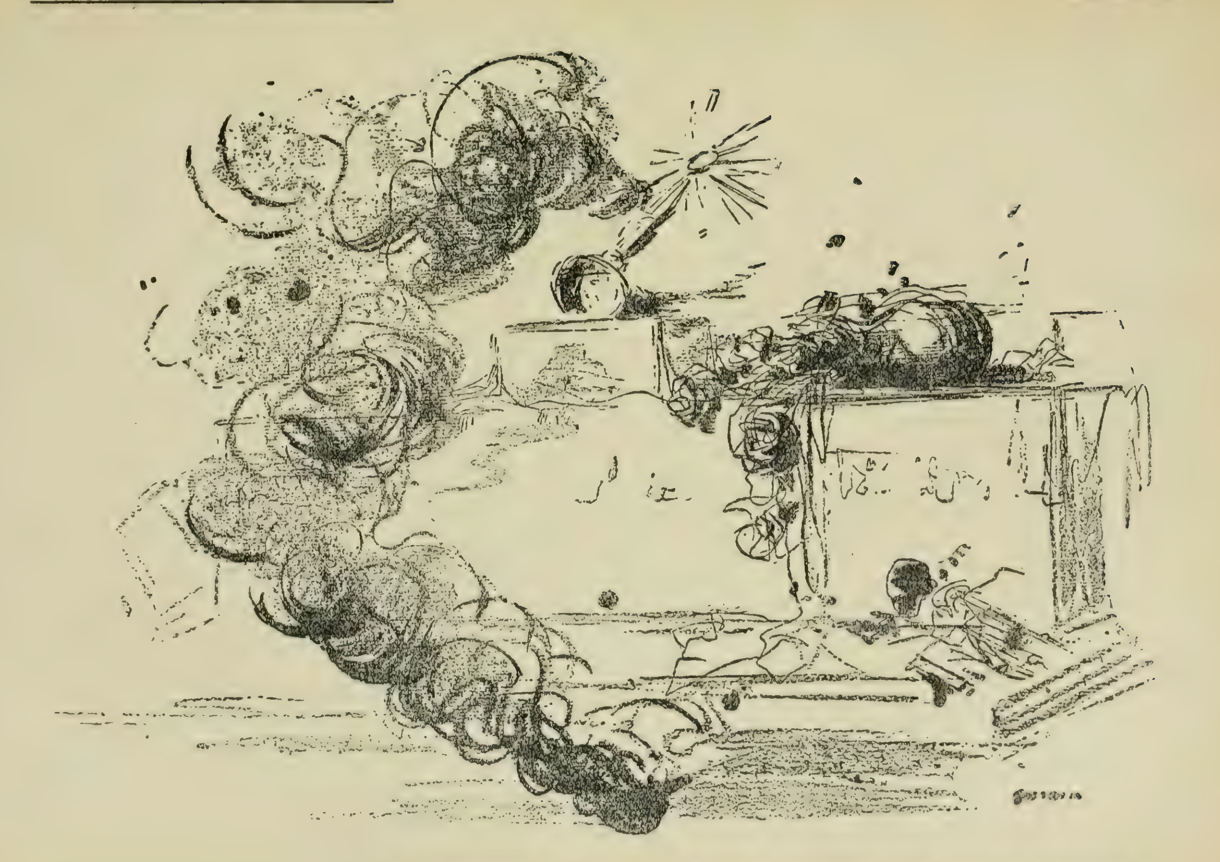
28 mai 1918



— Dépêche-toi de prendre tes béquilles. S'ils voient la Croix-Rouge, l'hôpital est f... !

LA FÊTE-DIEU A PARIS

4 juin 1918



— L'archevêque de Cologne nous exprime sa pieuse gratitude.

LA PAIX

12 juin 1918



— Si nous la proposions ? Ils nous feraient rebâtir ça... pour Eux.

LA POUSSÉE ALLEMANDE

18 juin 1918



— Puisque c'est des civils, qu'est-ce qu'ils craignent ?...
— ... D'être assassinés.



« Le peuple allemand ne vit pas clairement, quand la guerre éclata, quelle signification elle aurait. Je le savais très exactement. »

(Discours de Guillaume II.)

LE NOUVEAU VENU

4 juillet 1918



— D'où sort-il, celui-là ?...
— Des flancs du « Lusitania » !

DÉPLACEMENTS ET VILLÉGIATURES

10 juillet 1918



— Où va-t-il, celui-là ?

— A Biarritz ! C'est leur chemin des Dames !

LA FÊTE NATIONALE

16 juillet 1918



— Qui acclame-t-on ?
— Les Américains... et les autres.

ILLUSIONS PERDUES

23 juillet 1918



— Te v'là fixé maintenant !... Tu vois qu' c'est pas des touristes.

« L'OFFENSIVE » EST DANS L'EAU

30 juillet 1918

— Il paraît que c'était voulu.

EN CHAMPAGNE

6 août 1918

Au Général Gouraud



— Sérieusement ! Est-ce que tu comptais faire la vendange ?...

13 août 1918

SI ÇA CONTINUE...



— Qu'allons-nous encore perdre ?
— Les Neutres.



— Où portons-nous tout cela, Fritz ?
— Sur des positions préparées à l'avance.

VERS LA JUSTICE

27 août 1918



— Prisonnier ? Non, Monsieur ; pour moi, vous êtes un prévenu.



— Hein, Fritz ! Il y a un mois, on les f... par terre !...

CAMOUFLAGE

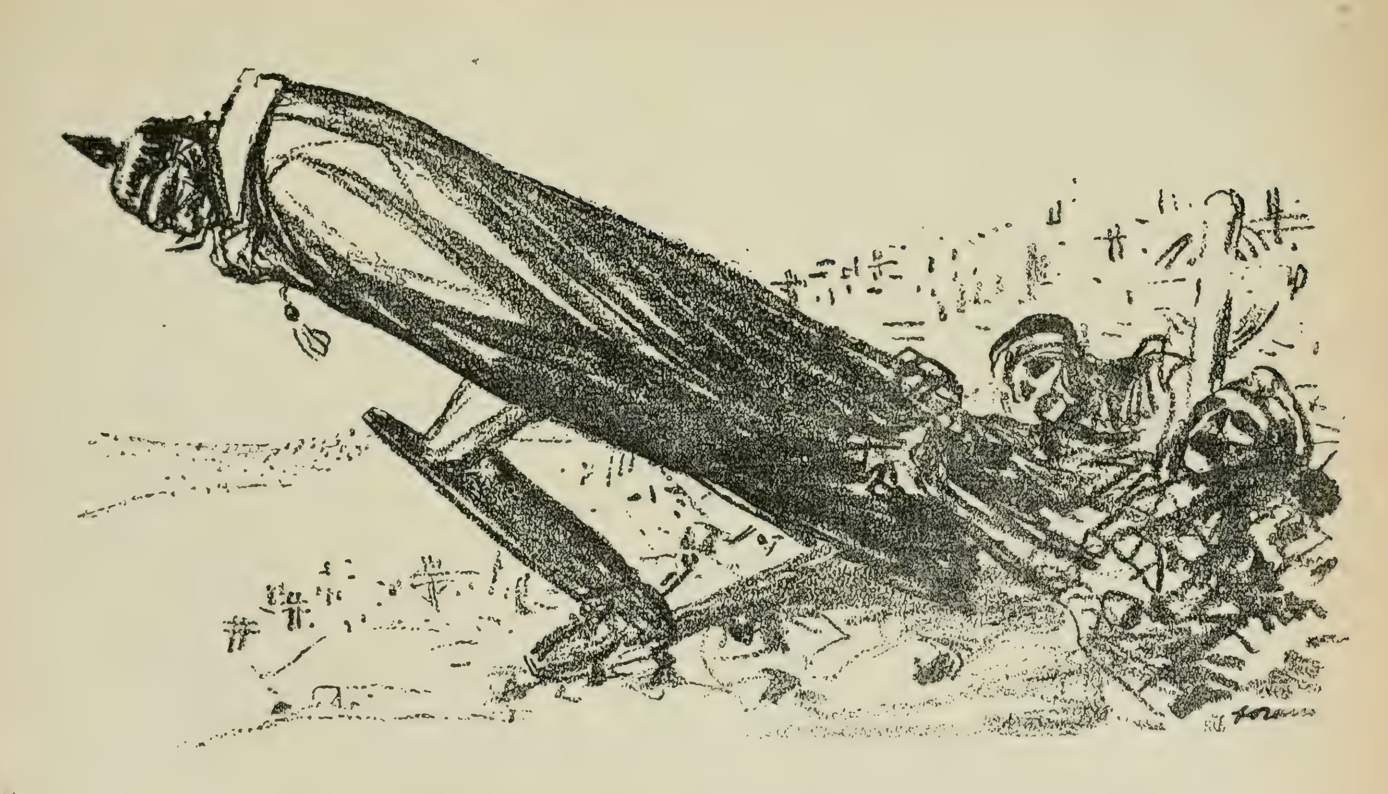
10 septembre 1918



— Comment ! Tu effaces les croix rouges ?...
— Tu veux donc être marmité cette nuit ?...

CEUX DE LA PREMIÈRE HEURE

17 septembre 1918



— Sire ! où en sommes-nous de « la guerre fraîche et joyeuse » ?...

LA VÉRITÉ EN MARCHE

24 septembre 1918



— On demande à causer chez vous...
— Alors, c'est qu'on est pien foutu !

AU KAISER, POUR S'EXCUSER

1er octobre 1918



Ferdinand. — Après tout, je ne déchire qu'un chiffon de papier.

LEUR AVEU

8 octobre 1918



— Eh bien, vrai ! Je ne te croyais pas si malade...



— C'est votre maison ?... Elle était debout cette nuit.

APRÈS DOUAI

24 octobre 1918

« Les troupes allemandes ont reçu l'ordre le plus formel d'épargner la propriété privée. » — Solf.

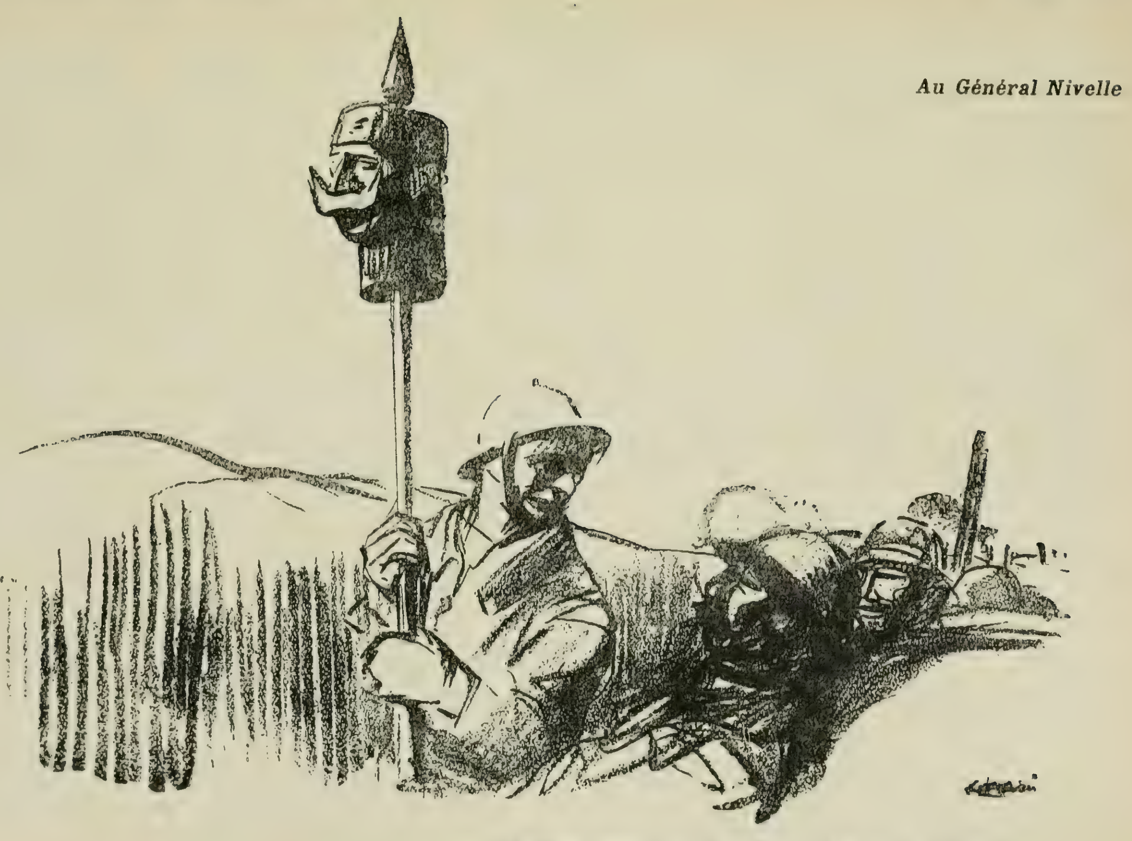


— Sans doute, l'ordre n'était pas encore arrivé...

LE POILU PSYCHOLOGUE

29 octobre 1918

Au Général Nivelle



— C'est pour les habituer à tirer dessus...

L'ALLEMAND CURIEUX

5 novembre 1918



— Elles sont bonnes, les conditions de l'armistice autrichien ?
— Fraîches et joyeuses.

LA BÊTE FÉROCE

12 novembre 1918



— Elle ne mordra plus, ses dents sont brisées.

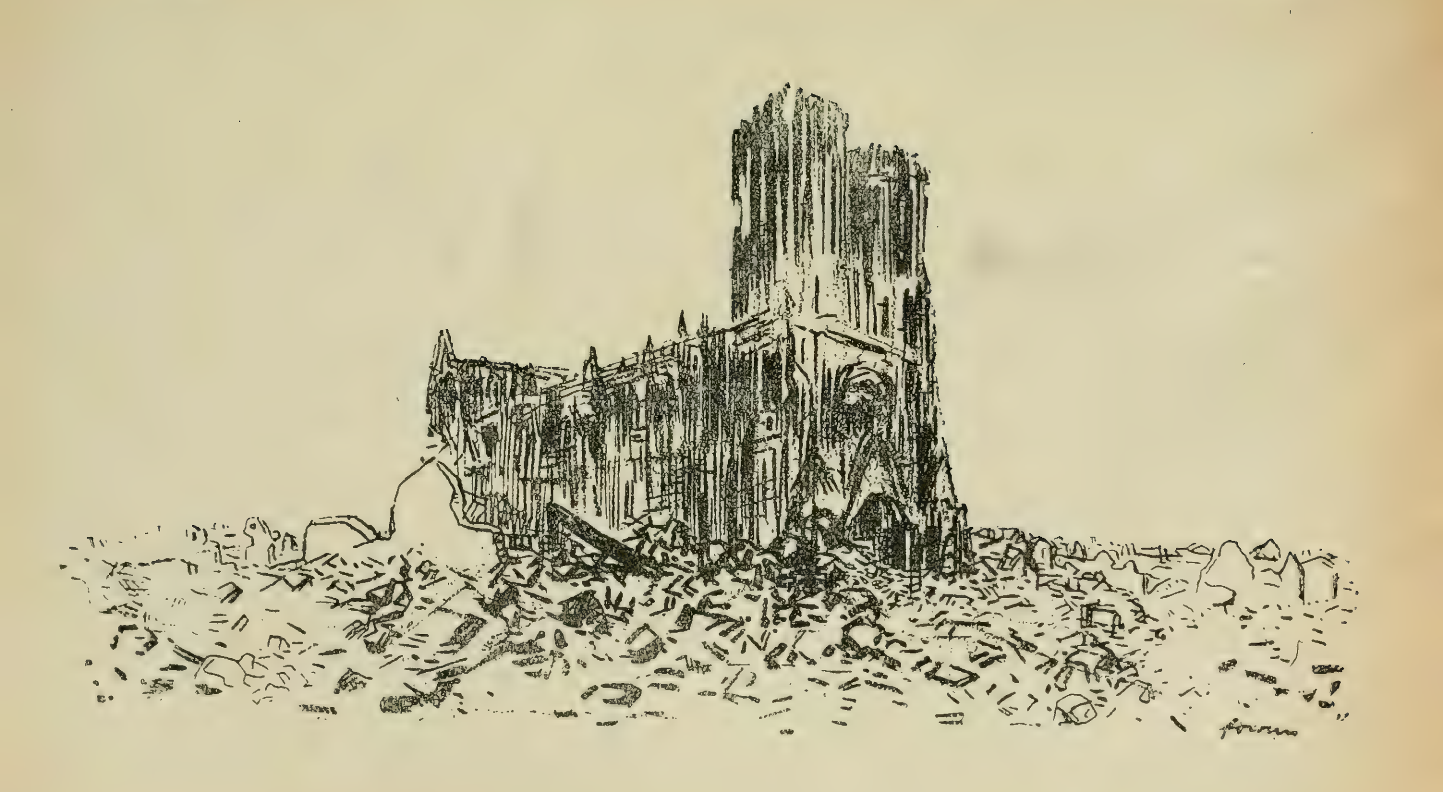


— Voilà le moment de le chanter, ton « Wacht am Rhein ».



— Tout brûle ! Laissez-moi sauver mon enfant...
— Vous voulez donc que la guerre dure dix ans ?...

REIMS 3 décembre 1918



— Quelles œuvres d'art leur prendrons-nous en compensation ?...

SUR LE RHIN

10 décembre 1918

Au Général Fayolle



— C'est gomme ça en français, Mainz ?
— Oui, et pour longtemps.

A MAYENCE

24 décembre 1918



— Est-ce que vous fiendrez temain ?
— Oui, pendant trente ans.

ATTITUDE

31 décembre 1918

« Il s'agit de l'attitude que doit prendre votre Gouvernement lors des négociations qui vont s'ouvrir demain vis-à-vis de la nouvelle République allemande. » (Discours de M. Marcel Cachin à la Chambre.)



— Payer ça !... C'est l'Empire qui démolissait. Maintenant, nous sommes une aimable République.

1919

VERS LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

7 janvier 1919



— Le chéri s'est éveillé avec son petit canon dans les bras.

LE DÉMOBILISÉ

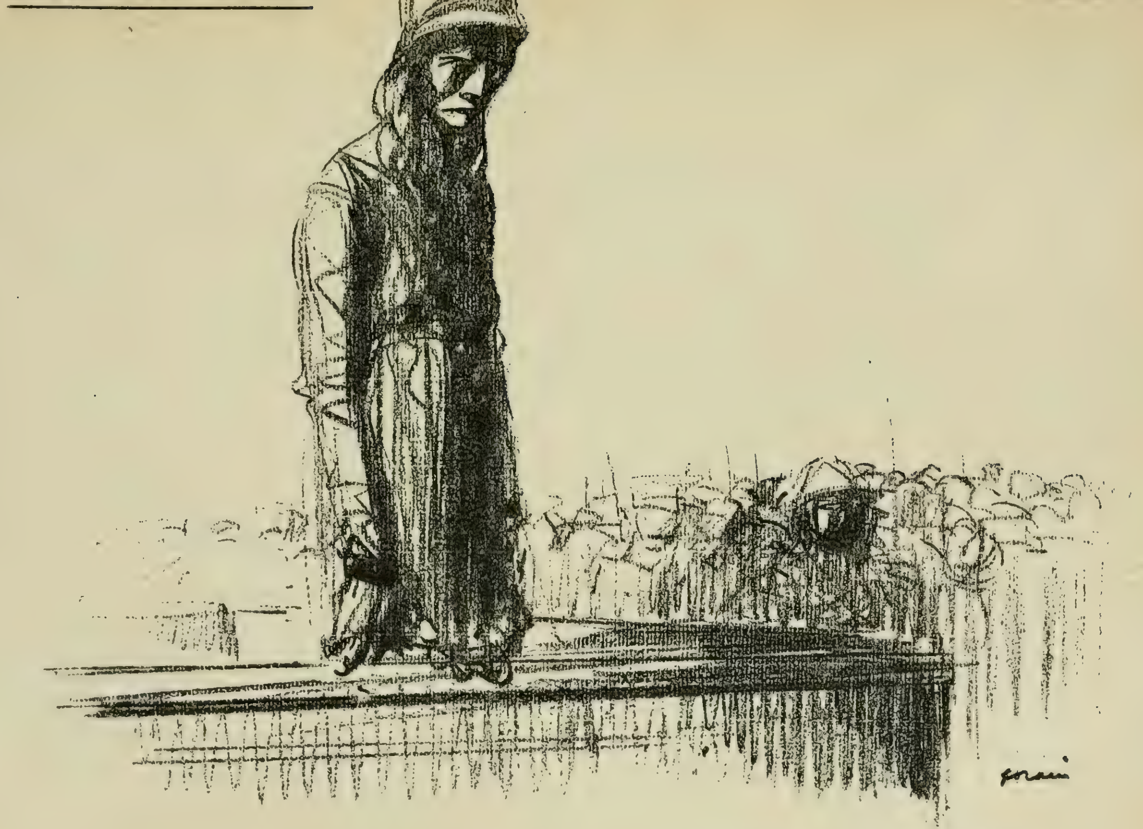
14 janvier 1919



— A quoi donc tu pensais quand tu l'avais sur la tête ?
— A vous !...

DEVANT LES JUGES

21 janvier 1919



— Votre âge ?... Votre profession ?...
— Quarante-huit ans. Ogresse.

LE CHEMIN DE BRIEY

4 février 1919



— Un endroit comme ça, ce n'est pas fait pour les civils.

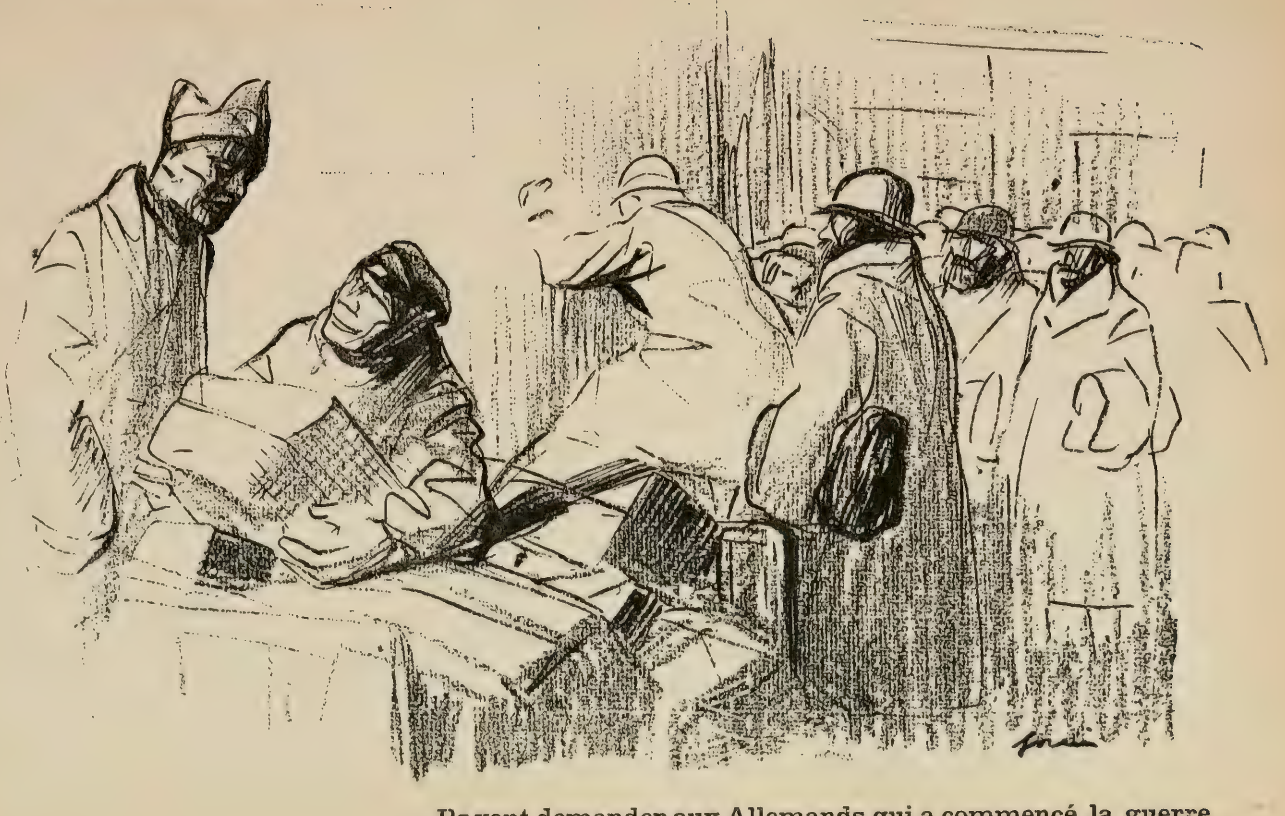


— Tu comprends ?...
— Non, j'attends qu'on parle Français.

LE TRAIN DE BERNE

(Le départ des Unifiés.)

11 février 1919



— Ils vont demander aux Allemands qui a commencé la guerre.

L'OBSESSION

18 février 1919



— Toujours rêveuse !...

ANXIÉTÉ DE CELUI QUI TENTA DE TUER CLEMENCEAU LE 19 FÉVRIER 1919.

25 février 1919



— S'il meurt, qui me fera gracier ?...

A LA CONFÉRENCE

4 mars 1919



— Est-ce qu'ils en ont encore pour longtemps ?
— Ils préparent une campagne d'hiver.

SIMPLE CONSTAT

11 mars 1919

— Cachottière ! on piétine les « louis » dans ta cave.

POUR UN RENSEIGNEMENT

19 mars 1919



— Je viens leur demander si, oui ou non, je suis vainqueur.

VERS LA PAIX

2 avril 1919



— Nous allons bientôt retourner dans nos maisons,
— Pensez à moi les jours de pluie...

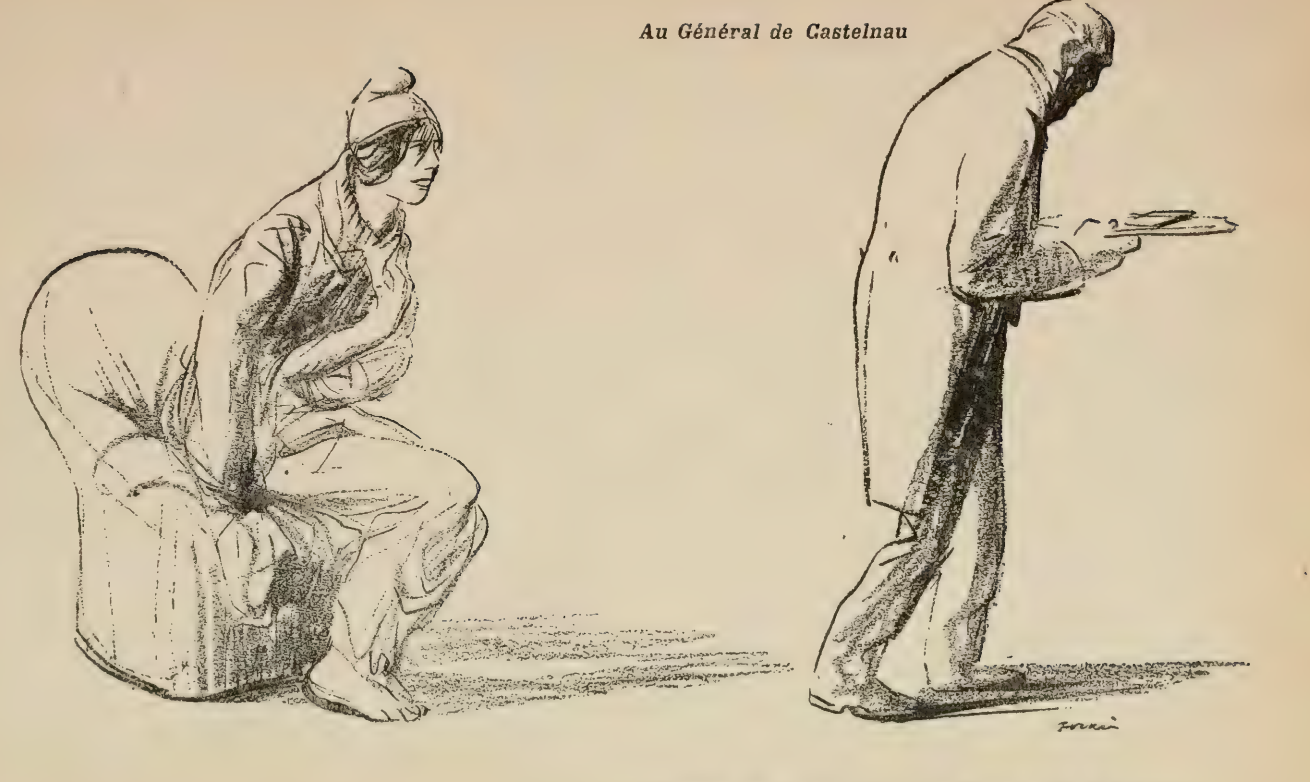


— Encore un coup de pompe, et on le verra du quai d'Orsay.

AU QUAI D'ORSAY

9 avril 1919

Au Général de Castelnau



— Dites-leur que c'est la Dame de Verdun.

CE QU'UN ENFANT PEUT COMPRENDRE

16 avril 1919

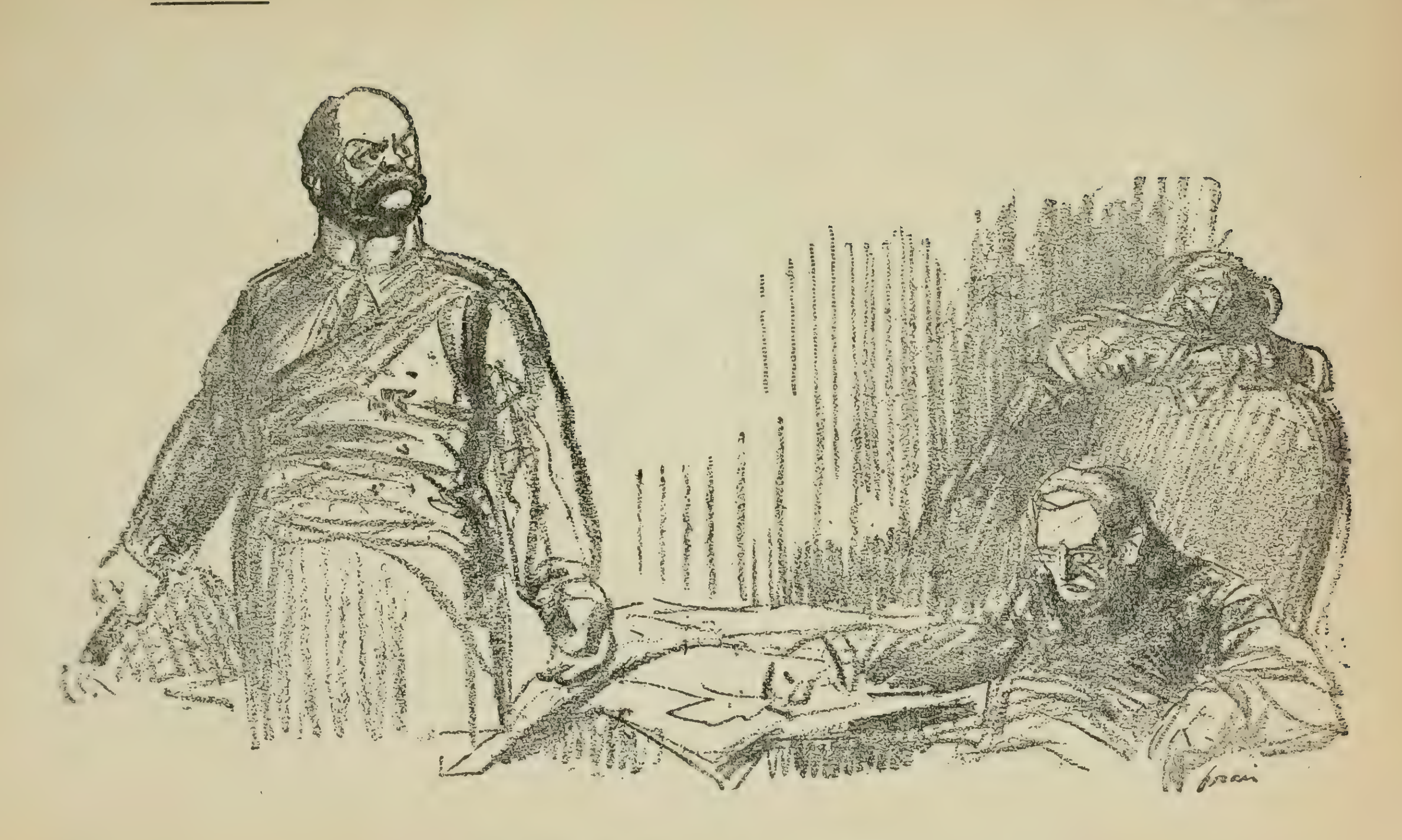
Au Général de Maud'huy



— Les bases du traité de paix ?... Les voilà !

EN 1871

30 avril 1919



Cette année-là, M. Wilson n'avait que quatorze ans.

S'ILS NOUS AVAIENT VAINCUS

7 mai 1919



— Fous afez teux heures pour signer le traité.

A TRIANON

15 mai 1919



— Bien entendu, nous continuons à faire appel à la Démocratie.
— Oui, Monsieur le comte.

AUX RÉSERVOIRS

19 mai 1919



— Fraulein, j'en appelle à mon souverain : Une signature n'engage à rien.

SANS RANCUNE

26 mai 1919



Fritz. — Mais puisque je te dis que je ne t'en veux pas !



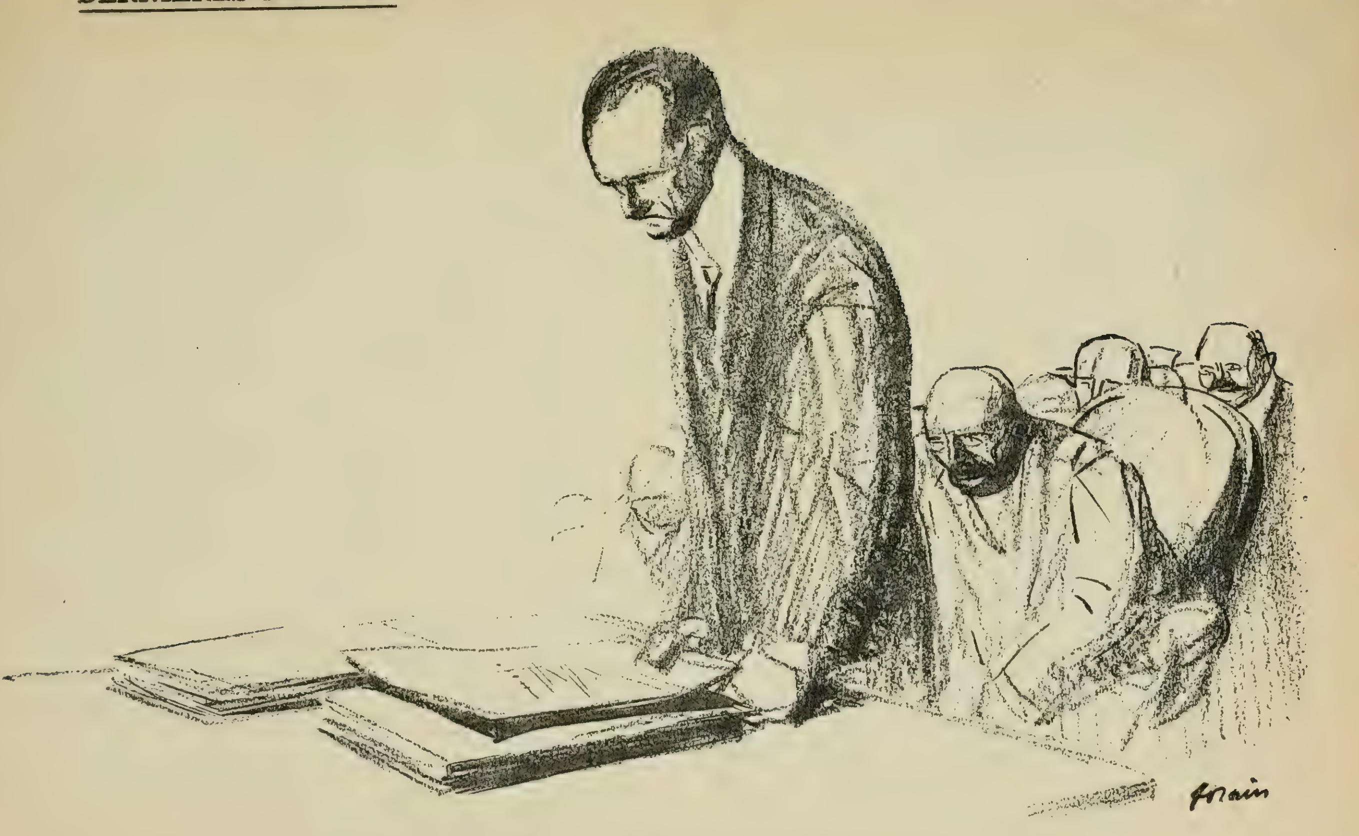
— Nach " une paix de justice ".



— Il se trompait : Elle est fraîche, mais pas joyeuse.

DERNIÈRES PAROLES

16 juin 1919



— Les grèves n'ont rien donné!

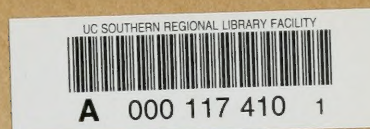
VERSAILLES, 28 JUIN

2 juillet 1919



— La séance est levée.


APR 13 2005


UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
A 000 117 410 1



IMP. CUSSAC, PARIS.